

QISCIPLINE

L'officiel du SM et du fétichisme

Les coulisses de la seconde édition du "Fetish Film Festival"

Art-Kor.oo,
l'événement
Body-Art

maîtresse
Kim Holland :
La fièvre dans
le sang

Du SM Plein
les yeux !

INTERNET :
"Wasteland"
visite d' un
site 100%
fétichiste

**Dominatrice ou soumise,
quelle est sa vraie nature ?**

PHOTOGRAPHE :
Jacques Leurquin,
Fetis et Amours
Vinylques

LIEU SM :
Berlin, des
deux côtés
du mur

GAY :
Guillaume
Dustan
Sodomies
en tous
genres

Formellement réservé
aux adultes

L 6903 - 6 - 39,00 F - RD



Et toujours des confessions, des photos
qui cognent, des soirées, toute l'actualité SM...

Maîtresse Cindy au FFF

"Je suis très heureuse d'avoir participé à l'animation du deuxième Festival du Film Fétichiste ! J'aime évoluer en public et j'aime faire partager ce plaisir. Festival étonnant et rafraîchissant à des degrés divers. Cette année, le thème du FFF était le sexe, l'argent et le pouvoir, bref, la prostitution en général.

Vendre au plus offrant sa force de travail, sa matière grise, vendre ses charmes, son corps : tout se vend et tout s'achète sans complexe. Vendre du vent, de l'illusion ou bien du bonheur : tout se vend et tout s'achète !

Ma performance concernait donc la vente du corps, ou plutôt des morceaux de corps exposés, encadrés

"Le dernier cadre contenait un puissant torse soldé enveloppé dans un harnais. Une grosse étiquette flash signalait évidemment son prix promotionnel."

ou bien suspendus et toujours prêts à la vente.

Je désirais effectuer une performance qui ne soit pas obscène ou trop dure.

Je la préférais mystérieuse et colorée à la fois.

Le caractère du lieu où se déroula ma performance a une signification toute particulière :

Je l'effectuais dans l'une des salles du cinéma de l'Action Christine, c'est à dire un espace assez réduit (deux petites allées et le devant de l'écran, la scène

étant inexistante).

L'indéniable difficulté fut donc d'évoluer dans un espace aussi exigü.

Aujourd'hui, je me demande encore si la véritable performance ne fut pas d'avoir effectué une performance entre

l'écran et les fauteuils des spectateurs.

Cela nécessita l'installation d'un échafaudage afin de me permettre de suspendre un

sujet.

La performance, filmée et diffusée simultanément sur grand écran, permit aux spectateurs d'apprécier

"Un des cadres proposait une tête d'homme enveloppée dans une combinaison de latex blanc."

le corps de mon sujet ainsi suspendu.

Le spectateur était à la fois voyeur du spectacle et acteur. Acteur passif mais acteur quand même, faisant ainsi partie du dispositif de la performance, étant en même temps face au film et au milieu de l'action. Dans les allées du cinéma, mes partenaires de jeu étaient introduits dans un grand cadre, où une partie de leurs corps apparaissait.

Cette parcellisation des corps me permit de faire circuler l'illusion que j'exposais à la vente des morceaux de corps humains. Ainsi, un des cadres proposait une tête d'homme enveloppée dans une combinaison de latex blanc.

Un autre cadre dévoilait une verge bondagee.

Un troisième montrait un arrière train ou plutôt des fesses.

De véritables étiquettes de boucherie en indiquaient les prix proposés à la vente.

Enfin, le dernier cadre contenait un puissant torse soldé enveloppé dans un harnais. Une grosse étiquette flash signalait évidemment son prix promotionnel.

Des lumières aux couleurs des cadres éclairaient les corps exposés, établissant ainsi des ambiances d'ombres et de lumières et créant une certaine tension entre le visible et l'invisible, censée susciter chez le spectateur des impressions d'indécence ou d'incongruité.

Devant l'écran, un sujet exécuta, par alternance avec un violon électrique, des extraits des sonates d'Eugène Isaye, allant du coup au-delà d'un formalisme consensuel et d'une séduction facile.

Enfin, une petite séance de fouet récompensa l'ensemble de mes partenaires de jeux... Au grand fouet, forcément au grand fouet..."

Maîtresse Cindy

"De véritables étiquettes de boucherie en indiquaient les prix proposés à la vente."





Maitresse Cindy a installé dans son donjon un système avant-gardiste de vidéo-caméra. Red 013, photographe exposé lors du FFF, en a été témoin.